

das Garderegiment, bestehend aus 30 Kompagnien, aufrecht erhalten wolle. Die Kompagnien des Regimentes [Estavayer-] Montet sollten aber nicht entlassen, sondern dem Garderegiment einverleibt werden. Weiter "que l'on Nous payera ponctuellement à l'advenir en faisant faire Monstre [et] Que l'on régleroit Nos Decomptes du Passée en Nous mettant à la Raison".

"Surquoy Nous avons resolu & proiecté le present Memoire¹, Du quel Nous ne pouvons pas demordre, Ny changer Nostre Antienne Capitulation Sans Nous ruiner tottallyment, Ny accepter Les Monstres Courantes pour faire des Recrues au lieu d'entretenir Ce que Nous Avons; Ainsy demandons deux Monstres sur L'annee passé; Plus Nos pretentions du Passee, Nous sont plus Jmportantes que les belles Esperances pour l'advenir.

La Responce dudit Seigneur Est, que le Roy ne changera pas la Resolution cy dessus & Nous Nous réassemblons Demain & confirmerons La Nostre, Selon les Apperences."

1) s. AH 29/100

Notizen von Hptm. Heinrich II. Zurlauben, in franz. Sprache.
AH 29, 227^V

[1654] Februar 7.

A

VORSCHLAEGE UND BEDINGUNGEN DER HAUPTLEUTE DES GARDEREGIMENTES
ZUHANDEN [VON KARDINAL JULES MAZARIN]

"Les Capitaines du Regiment des Gardes Suisses du Roy [Ludwig XIV.], Sur la demande qui leur avoit esté faicte de la part de vostre Eminence des moyens qui leur estoient necessaires pour remettre leurs Compagnies Suivant la volonté de Sa Majesté avoient fait presenter a Monsieur [le Secretaire d'Etat, Michel] le Tellier, par escrit leurs demandes pour cet effet, dans la plus grande moderation ..., pour Tesmoigner ... leur passion a donner prompte satisfaction Sur cequ'ilz attendoient d'eux, Se persuadants qu'elles Seroient trouvées Si raisonnables, que vostre Eminence les agreant l'execution des choses portées, S'ensuivroit Sans perte de Temps qui est cher en cette rencontre."

Doch leider seien sie in ihren diesbezüglichen Hoffnungen enttäuscht worden. Le Tellier habe ihnen nämlich im Auftrag des Königs abschlägigen Bescheid gegeben. Dies veranlasse sie nun, *"de représenter tres humblement a vostre Eminence qu'il leur est absolument impossible de reussir en ce que l'on demande d'eux a moins du payement comptant des deux monstres Sur l'année passée 53 et de celle de Janvier de la presente, et que quand Jlz S'y obligeroient autrement"*, wäre es ihnen vollkommen unmöglich, obgenannten Forderungen des Königs sowie Seiner Eminenz nachzukommen.

"Aussy Supplient Jlz vostre Eminence de mettre en consideration, qu'en payant lesdites deux Monstres Sur l'année 53, Jlz ne recevront rien au dela de ce qu'ilz ont droit de pretendre quand bien il ne S'agiroit aucunement des recreues puisqu'elles composent partie du payement d'un Service rendu effectivement et que lors l'on presse de les vouloir Imposer Sur le courant de l'année presente, outre qu'ilz reconnoissent de la le peu de moyens que l'on a de leur donner Satisfaction du passé, conformement aux traictes ... qui ont esté faitz avec eux." Von ihnen verlangen zu wollen, *"d'employer les Monstres courantes aux grands fraiz de la levée, assemblée, entretien, Conduite & armement des recreues"*, lasse sie die Frage aufwerfen, mit was sie dann ihre schon bestehenden Kompagnien unterhalten sollen. Ihrer Meinung nach sollte der Kardinal eigentlich höchst befriedigt sein, *"de les voir employer les monstres qu'ilz ont deservies d'ailleurs a faire des bonnes recreues Sans qu'il en Couste rien au Roy"*. Im weitern hätten sie zu ihrem nicht geringen Missfallen feststellen müssen, dass *"horsmis des quatre premieres"* über eine künftige pünktliche Bezahlung der *"Monstres"* nichts verlautet werde. *"Jlz ont [donc] Juste apprehension qu'on ne les embarque aux fraiz excessife des recreues dans les grandes difficultez qu'il faudra surmonter et que leurs payemens venant a manquer Jlz y rencontrent leur totale perte et ruine, outre le grand engagement et embaratz des debtes ou Jlz se trouvent plongez pour le passe."*

Bezüglich der *"Nouveauté et alteration ... [de] leurs Capitulations"* möchten sie unmissverständlich festgestellt haben, dass - wollten sie ihre Obrigkeiten nicht gegen sich aufbringen - unmöglich darauf eingetreten werden könne. Wenn aber der König damit bloss

die Absicht verfolge, "[d']empescher l'abus que quelques uns [des Capitaines] pourroient commettre a ne pas fortiffier leurs Compagnies", bestünden genügend andere Möglichkeiten, dies durchzusetzen. So könnte fehlbaren Hauptleuten etwa damit gedroht werden, dass man sie mit-samt ihren Kompagnien entlassen oder aber diese mit einer andern zusammenlegen werde. Angesichts der "Sommes considerables Sur le passé [dues] a chacun d'entre eux, elle [gemeint Sa Majesté] pourra [même] faire re-tenir Sur leurs premieres et plus promptes assignations pareille Somme, pour n'avoir pas employé celle qui leur avoit este donnée pour le renfort de leurs Compagnies".

"Aussy Supplient Jlz ... de vouloir recevoir avec deffiance les advis de Ceux qui luy voudroient persuader que lesdites Capitulations & la levée des Recreues Se puissent faire autrement comme venant des personnes mal Jntentionnez au Ser-vice du Roy, et qui trompent vostre Eminence, et M. les Ministres du Roy leur faisant des Semblables propositions, qui tendent directement a la Ruine des affaires du Roy Icy & dans le pays."

"Et comme lorsque sa Majesté aura pour agreable de leur faire donner les moyens qui leur Sont necessaires pour travailler ausdites recreues, Jlz apprehendent que le payement des monstres de comptant ne tire a la Longueur ordinaire, Jlz ne peuvent S'obliger de faire Joindre les recreues aux Compagnies que trois mois apres le payement effectif desdites Monstres."

Bezüglich der Abrechnungen für die Jahre 1650, 1651, 1652 und 1653, die noch stets ausstünden, "Jlz se Sentent particullièrement Jncommodez pour estre engagez puissamment envers leurs creantiers et Soldatz".

Die Hauptleute würden Seine Eminenz deshalb bitten, dieselben noch in diesem Monat vorzunehmen und die Gelder alsdann sofort zur Auszahlung freizugeben. Gleichzeitig würden diese weiter darum ersuchen, dass man auch ihre übrigen auf Bündnissen und Kapitulationen beruhenden Forderungen begleiche. Könne man sich wider Erwarten dazu nicht bereitfinden, habe man wahrlich keinen Grund, "d'Esperer meilleur traitement pour l'advenir".

Was die Indienstnahme von Soldaten nicht schweizerischer Herkunft angehe, wolle man sich dabei nicht anders verhalten, als dies unter dem verstorbenen König [Ludwig XIII.] üblich gewesen sei. Damals aber hätten diese bloss als "tambours, Chirurgiens et domesti-

ques" in ihre Compagnien eintreten können.

"Par ainsy Jlz Supplient tres humblement ... que sy Sa Majesté persiste dans la volonté de les faire travailler ... au renfort de leurs Compagnies Jl luy plaise leur donner aussy la prompte execution des choses necessaires pour cet effet, puisqu'autrement au lieu d'attendre le restablissement de leursdites Compagnies Ce qu'ilz ont presentement d'hommes S'en Jra dans un Infaillible desroutte leurs Compagnies perissant a veue d'oeil faulte de Subsistance et de moyens pour vivre qui leur manquent depuis long temps."

"Resolution prise par les Capitaines en suite de Celle du Roy & représenté A son Eminence Le 7me feburier; laquelle ne Voullut pas accepter ny Veoir le Contenu ny le papier."

In franz. Sprache. Dorsualnotiz von Heinrich II. Zurlauben
AH 29, 228-230a - Blatt 230 und 230a^r leer

102

1617 Februar 12., Rom

B

BULLE PAPST PAUL V. BEZUEGLICH DES STIFTES BISCHOFZELL

Vor kurzem habe er ein Schreiben der [Landammänner], Schultheissen und Räte der V kath. Orte LU, UR, SZ, UW und ZG, im Bistum Konstanz in der Kirchenprovinz Mainz gelegen, erhalten. Darin würden sich diese beklagen, mit wieviel Eifer sich vor vielen Jahren die Neugläubigen sowohl in Deutschland als auch in der Schweiz darum bemüht hätten, die Katholiken von ihrem Glauben abzubringen. Dabei hätten sich diese "*viler vortrefflichen Stätte, schönen Stiffteren, herrlichen Clösteren und Collegien bemächtigt und unter ihren eigenthumblichen gewalt gebracht*". Dies sei leider auch drei Jahre lang im "*Stättlin Bischoffzell mit sampt dem inverleibten Chorstift (so weltlicher Jurisdiction halber bemelten Herren Schultheissen und Rhäten [der V kath. Orte] Zue ständig)*", der Fall gewesen. Deshalb hätten damals ihre Vorfahren aus den V Orten zu den Waffen gegriffen, glanzvolle Siege errungen und dadurch bewirkt, dass u.a. auch Stadt und Stift Bischoffzell zum kath. Glauben zurückgekehrt seien. Als Belohnung dafür hätten seine, des Papstes, Amtsvorgänger die